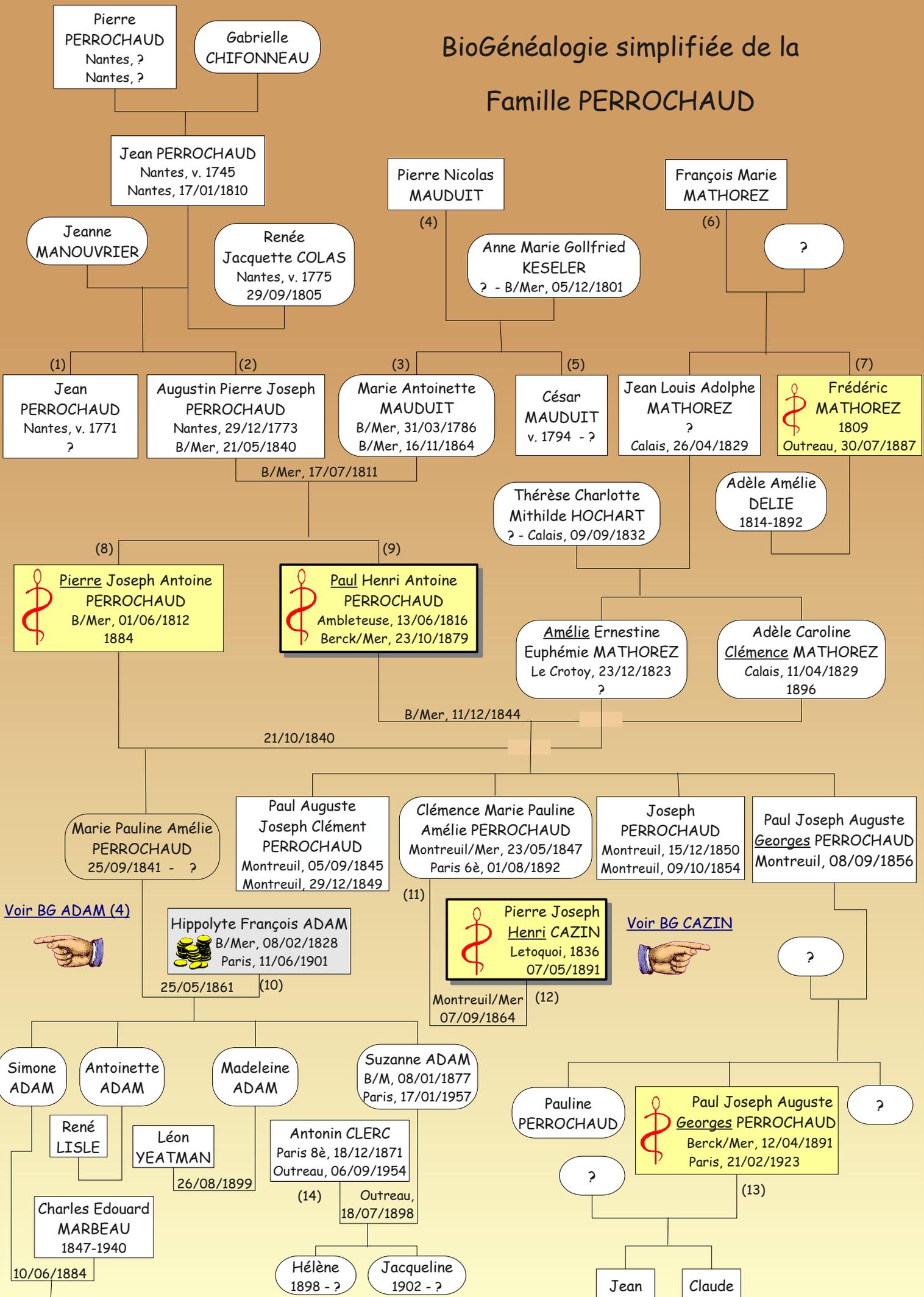


BioGénéalogie simplifiée de la Famille PERROCHAUD



Voir BG ADAM (4)

Voir BG CAZIN

Commentaires de la BioGénéalogie

- (1) Garde magasin des lits militaires en 1810
- (2) Demeure rue Pigale à Nantes, en 1810. Garde magasin au 1er corps d'Armée en 1811 et marchand à Ambleteuse en 1816
- (3) rentière à Boulogne/mer (1840) puis à Montreuil/Mer (1844)
- (4) propriétaire demeurant à Boulogne/Mer
- (5) rentier demeurant à Marquise
- (6) propriétaire demeurant à Condette
- (7) médecin à Outreau. Repose avec son épouse à B/Mer. Voir le biorama du [cimetière de l'Est, à Boulogne/Mer](#)
- (8) effectue son Internat à l'hôpital de la Salpêtrière, à Paris
- (9) Paul effectue ses humanités à Boulogne/Mer puis au collège d'Abbeville. Il débute ses études médicales à Paris à partir de 1836. Il loge dans la chambre d'hôpital de son frère aîné qui l'encadre et l'aide. Interne à Blois (1842), il est docteur en médecine l'année suivante. Il revient se fixer à Montreuil/Mer (1843) avec sa mère, où il se marie (1844). Le couple habite au n° 260 Place Darnétal (où naît leur 1er enfant), puis 252 rue de la Citadelle (actuelle rue Carnot où naît le second enfant) et enfin au 7 rue Butinoise (où naît le dernier enfant du couple). Il y exerce durant 26 ans toutes les responsabilités médicales. Médecin-Chef de l'Hôtel-Dieu de la ville, responsable du bureau de bienfaisance, de la salle d'asile, de la prison, de la médecine légale, du conseil d'hygiène et des épidémies. Il s'attache à Berck-sur-Mer à partir de 1854, devenant un précurseur du « Berck-Médical » avec le [Dr Pierre Joseph Henri CAZIN \(1836-1891\)](#). Contribuant à la création de l'hôpital maritime (dépendant de l'Assistance Publique de Paris), il en est le « médecin-chef » en 1869. Les docteurs CAZIN et PERROCHAUD assurent également le service médical et chirurgical de l'hôpital Nathanaël de Rothschild construit à Berck cette même année. Henri CAZIN repose dans la sépulture de la Famille ADAM-PERROCHAUD à quelques mètres de sa belle famille ... Voir le biorama du petit [cimetière d'Outreau](#).
- (10) Banquier appartenant à une très célèbre famille boulonnaise, Maire d'Outreau. Repose dans le cimetière d'Outreau.
- (11) Lors de son décès, habite avec ses 2 filles mineures Jeanne et Simone au n° 66 de la rue Notre-Dame des Champs, à Paris 6ème.
- (12) Henri fréquente le collège de Boulogne/mer puis le Lycée Bonaparte à Paris, avant de commencer ses études médicales à Lille où, élève du Dr Parise, il apprend à aimer l'anatomie et la chirurgie. Il réussit au Concours d'Internat en médecine et chirurgie des hôpitaux et hospices civils de Paris le 26 décembre 1860. Interne à l'hôpital Sainte Eugénie (= Trousseau), il y apprend la chirurgie infantile. Il est reçu « Docteur en médecine » en 1862. Il reprend alors la clientèle boulonnaise de son père. Peu de temps après, Paul Henri Antoine PERROCHAUD (1816-1879) l'incite à travailler avec lui 1 fois /semaine à l'hôpital NAPOLEON qu'il vient de fonder à Berck. Henri est apprécié pour son savoir-faire chirurgical acquis sur les enfants de Sainte-Eugénie, à Paris. Ces 2 médecins s'entendent si bien qu'Henri épouse la fille de son « associé ». Puis comme son père 30 ans plus tôt, il s'illustre lors de l'épidémie de choléra de Boulogne/Mer (1866) et ensuite dans les « ambulances » de la guerre de 1870. Il est nommé Médecin-Chef de l'hôpital Nathaniel de Rothschild (1872). A la mort de son beau-père il s'installe à Berck pour le remplacer à la tête de l'hôpital Maritime (1879). Diabétique, le 23 avril 1891 il obtient que son fils externe en 2ème année de médecine soit, exceptionnellement, autorisé à effectuer 1 année d'exercice à Berck pour l'assister dans sa fin de vie. Il s'éteint le 7 mai suivant, à 55 ans sur les yeux de son fils Joseph.
- (13) La filiation exacte et les enfants de P J A Georges Perrochaud sont à confirmer. Le jeune médecin -auxiliaire reçoit une Citation à l'ordre de la division n° 108 (10 mars 1916) pour son action au 5ème bataillon du 361ème d'Infanterie (Manuscrit n° 115 (XIII) 100524, B.A B/Mer). Démobilisé il termine ses études à Paris où il est Interne des hôpitaux de Paris (1920). Victime de son devoir à l'hôpital BRETONNEAU, il décède d'une maladie infectieuse contractée sur son lieu de travail. Sa mère reçoit la médaille des Epidémies remise à son fils à titre posthume par Paul STRAUSS (1852-1943) Ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales de 1922 à 1924, en présence du Dr Louis MOURIER (1873-1960) Directeur de l'Assistance Publique de 1920 à 1938. Voir ci-dessous la lettre de sa mère adressée « à sa fille Thérèse » le 27 février 1923.
- (14) Interne des hôpitaux de Paris (1897), médecin des hôpitaux (1910), agrégé (1920) il est Professeur de clinique médicale à la Pitié (1934) et enseigne la cardiologie à Montréal et à Québec. Epoux de Madeleine ADAM et décédé dans sa résidence secondaire à Outreau, il est inhumé dans le caveau de la famille ADAM-PERROCHAUD (voir [cimetière Outreau](#)) dans la sépulture surmontée par la « Pleureuse » sculptée par Marie CAZIN. Un Lycée éponyme (1977) existe à Outreau, dans le parc de sa villégiature.

Principales sources bibliographiques

- CREPIN Michèle et Guy, LYS-COUSIN Catherine. Un hôpital crée une ville. L'hôpital maritime de Berck-sur-Mer, de sa création jusqu'en 1920. Cahiers du Musée de Berck. Série Histoire n°1
- V. J. V. Article nécrologique consacré « à Monsieur le Docteur Paul PERROCHAUD (1816-1879) ». La Voix du Nord, édition du 29 octobre 1879
- ? Article nécrologique « M. Paul PERROCHAUD ». L'Impartial, édition du 29 octobre 1879
- ? Article nécrologique « M. Paul PERROCHAUD ». Quotidien « Entre nous », n° 475 du 8 mars 1923

Quelques précisions sont issues de généreux généalogistes placant leur arbre sur <http://www.geneanet.org/>
Un grand merci anonyme ...

Bien-sûr, malgré le soin apporté à ce travail des imprécisions, des oublis, des erreurs, peuvent s'y rencontrer !
Un simple E-mail et l'ajout ou la correction sera effectuée ...

Merci à Béatrice SEGUIN, Isabelle Condette, Daniel LEUNENS et Marcel FOURNET
pour leur très aimable et constructive collaboration, sans oublier
le personnel de la Bibliothèque des Annonciades.

Annexe ...

Lettre du 27 février 1923, rédigée par la maman de Georges Perrochaud, adressée à sa fille Thérèse (décès de Georges le 21 février)

Mardi 27 Février.

Ma petite Thérèse, je suis absolument bouleversée de la mort de Georges, je n'ai pas essayé d'aller aux services de Paris je n'aurais pas pu le supporter. Je souffre surtout pour ma tante et je ne pense qu'à elle; quelle chose horrible de penser que juste au moment où Georges allait récolter le fruit de ses études il meurt ainsi. Georges dit beaucoup pour ma tante la reconnaissance de toute sa vie de dévouement

Enfin, j'éprouve une révolte contre le sort, c'est une chose trop injuste. Vous avez vu ma tante hier soir, si digne, si admirable. Elle compte beaucoup sur votre affection à tous les deux pour lui apporter de la consolation, elle aime beaucoup Jean, dit qu'il a été si affectueux pour eux etc. Entourez-la de tous vos soins; la pauvre femme le mérite bien. Papa n'a pas voulu que je les charge d'une couronne sur le bateau, j'ai senti affreusement, nous sommes en une enveloppe avec cent francs à Pauline lui devant de belles des fleurs à Totokotonne en pensant aux idées pieuses de Georges de consacrer l'argent à des messes, c'est ce qu'elle va faire. Je pense beaucoup au chat que tu dois avoir ma pauvre petite, je sais que cela t'apporte des grands chagrins de la vie que cette mort; c'est vraiment très triste. Vous devez recevoir les Perrochaud Jeudi au bateau. Les autres femmes ont dit du avoir une traversée

Ordre de la Division n° 108

Le Général Commandant la 36^e Division d'Infanterie cite à l'Ordre de la Division, les militaires dont les noms suivent:

Monsieur Ouvrier Perrochaud Georges 35^e B^{te} du 304^e

« Toujours fait preuve d'un courage, d'un cran et d'un dévouement admirables. A demandé à plusieurs reprises à prolonger son service aux tranchées de 1^{er} ligne. Au cours de l'attaque du 25 Février 1916, s'est porté jusqu'aux tranchées de 1^{er} ligne dans un bombardement extrêmement violent pour prodiguer ses soins à des hommes grièvement blessés.

Le Général Com. la 36^e D. I.
Eugé Feltet

Sur Copie Conforme
Donnée le 25 Juin 1916
Le Général Com. la 36^e D. I.



Portraits de Georges PERROCHAUD

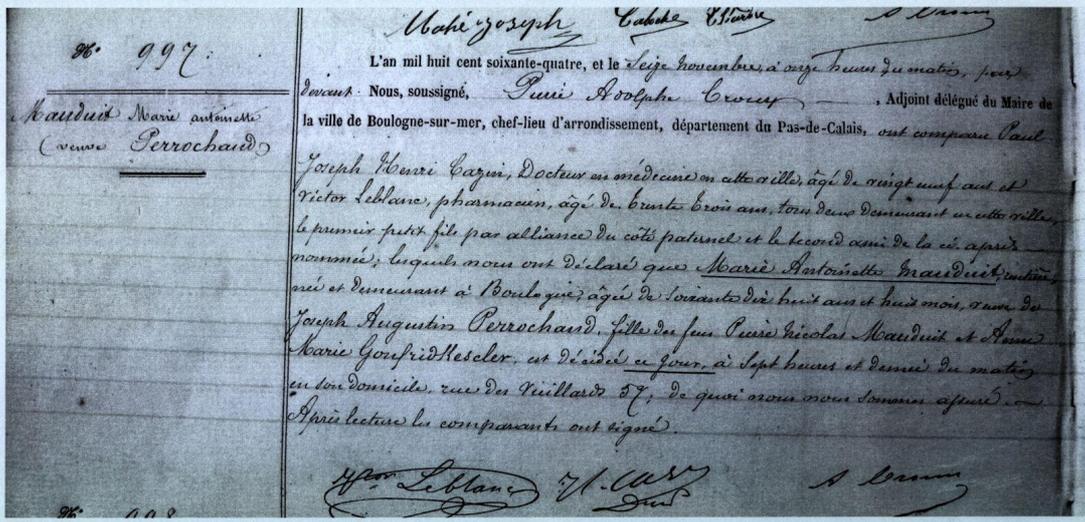
pleine tempête en ce moment pluie, vent, grêle.

Maman a toujours son charme, Teresa lui fait mille fois des compliments, mais elle a encore les poumons corrigés, c'est amusant à son âge; je ferais ma lettre quand vous l'aurez vue aujourd'hui — Maman me semble mieux, elle a mieux dormi ces deux dernières nuits. Ma tante ne la dit que vous de sa vie, chez elle avec Claude Amalric est-ce désinfecté? Belle tendresse et baisers pour tous trois
Maman

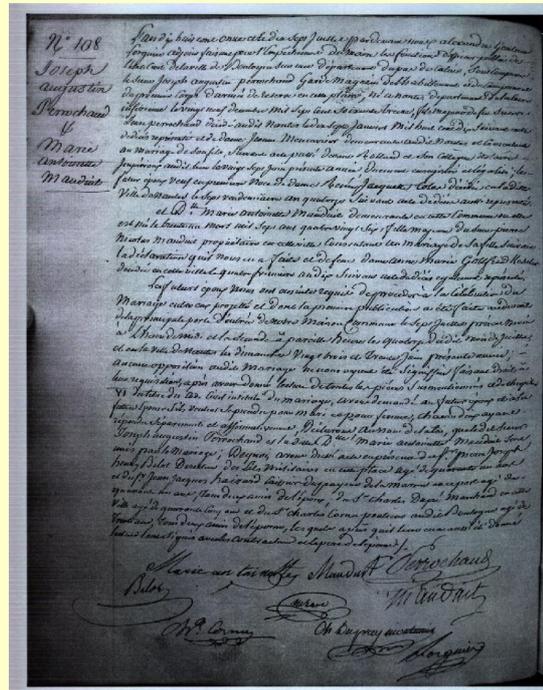


Pauline PERROCHAUD (Sœur de Georges)

Source : Bibliothèque des Annonciades de B/Mer. Manuscrit n° 1155 (XIII) 100 524
Merci à Béatrice SEGUIN et Marcel FOURNET pour avoir photographiés ces documents

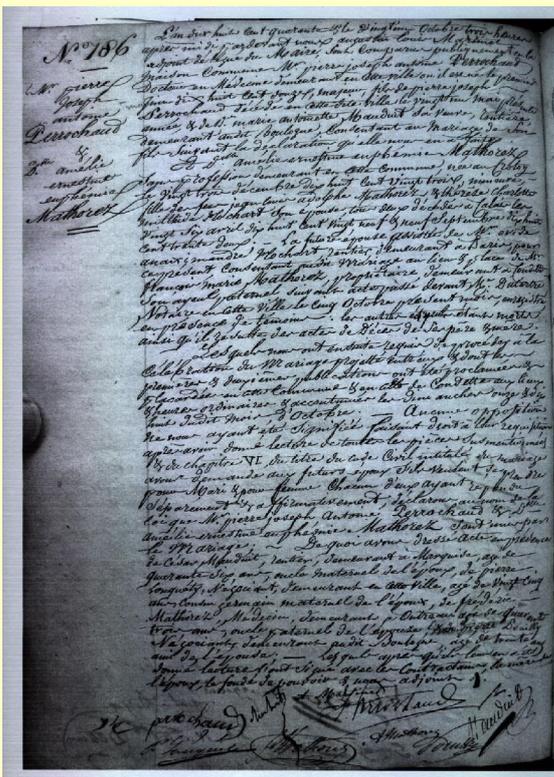


Acte N° 997 - décès Marie-Antoinette MAUDUIT (1786-1864)



Acte N° 108

Mariage entre Joseph Augustin PERROCHAUD (1773-1840) et Marie Antoinette MAUDUIT (1786-1864)



Acte N° 186

Mariage entre Pierre Joseph Antoine PERROCHAUD (1812-1884) et Amélie Ernestine Euphémie MATHOREZ (1823 - ?)

Le juge et notaire juré à quarré neuvil de par
 pardevant nous Jacques Antoine, Courantte, maire officier de l'état
 civil de la commune d'Ambletuse canton de marquisse de pastam
 du pas de calais, est comparu Augustin Joseph Perrochaud
 de quarante trois ans marchand domicilié en cette commune lequel nous
 présent un enfant de sexe masculin né ce jour d'aujourd'hui à une he
 et demi du matin de lui Déclarant et de sa femme mariée Antoinette
 mauduit son épouse âgée de trente ans avec lequel il a desir
 vouloir donner les prénoms de Paul, Henry, Antoine, lesquels
 présentation et déclaration faite en présence des sieurs Louis, mar
 fontier, âgé de soixante dix ans propriétaire et Jean, mari
 andrieu, âgé de cinquante sept ans menager tous deux
 domiciliés en cette commune, et ont les tenons et le déclarant
 signés avec nous le présent acte de naissance après qu'il en
 on a été fait lecture,

Antoine Fontier
 Perrochaud

Acte N° 2 - Naissance de Paul Henri Antoine PERROCHAUD (1816-1879)